



SEN TI- MEN TAL

UN FILM DE CESC GAY

*Une
comédie
Caliente!*

UNE PRODUCTION DE IMPOSSIBLE FILMS SENTIMENTAL FILM AIE
AVEC JAVIER CÁMARA, GRISELDA SICILIANI, BELEN CUESTA, ALBERTO SAN JUAN
MONTAGE LIANA ARTIGAL DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ANDREU REBÉS PRODUCTEURS EXECUTIFS MARTA ESTEBAN LAIA BOSCH
PRODUIT PAR MARTA ESTEBAN ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR CESC GAY

I rtve M+ 3 IGO Tivoli & Rank 13 film

wild bunch



une production IMPOSIBLE FILMS & SENTIMENTALFILM AIE

SENTIMENTAL

un film écrit et réalisé par
Cesc Gay

*d'après la pièce "Los vecinos de arriba",
écrite et mise en scène par Cesc Gay*

avec
Javier Camara
Belen Cuesta
Griselda Siciliani
Alberto San Juan

AU CINÉMA LE 11 AOÛT 2021

Durée : 1h22 – Espagne - Format : 2.35 (2:1) – Son : 5.1

Dossier de presse et matériel iconographique disponibles sur :
www.wildbunchdistribution.com

Distribution

Wild Bunch
65 rue de Dunkerque
75009 Paris
distribution@wildbunch.eu
Tel : 01 43 13 21 15

Relations presse

Linda Marasco
lmarasco2@yahoo.fr
Tel : 06 10 11 35 44

SYNOPSIS

Après des années de vie commune, Julio et Ana traversent une crise dans leur couple. Jusqu'au soir où Ana décide d'inviter leurs voisins du dessus à dîner, sans prévenir Julio, qui ne les porte pas dans son cœur. Son grief : le bruit qu'ils font chaque soir lors de leurs ébats déchainés.

Au fil de ce dîner, la routine de Julio et Ana se heurte aux mœurs plus que libérées de leurs voisins : les langues se délient, les secrets se dévoilent et les masques tombent.

Cesc Gay, scénariste et réalisateur

*J'ai écrit **SENTIMENTAL** grâce à ma voisine. Ou pour être plus exact, à cause de ma voisine. Pendant de nombreuses semaines, ses gémissements excessifs, toujours après les heures de travail, ont provoqué des débats animés et de nombreuses discussions dans ma maison. C'est alors, sans le savoir, que j'ai trouvé l'inspiration pour écrire la comédie que je cherchais depuis si longtemps. Chez un couple marié, a priori comme tant d'autres, ces mêmes gémissements de voisins allaient déclencher une tempête de mots et de reproches restés inexprimés.*

Car, sans aucun doute, l'une des plus grandes et des plus ambitieuses aventures que nous puissions vivre dans cette vie est celle de vivre en couple. Un défi majeur aux épreuves innombrables, dans lequel la lutte devient une routine, les tranchées sont infinies et où la consolation face aux blessures subies est souvent rare ou malsaine.

*Pour créer **SENTIMENTAL**, je me suis inspiré des films et des scénarios du cinéma américain des années 30 et 40. Des auteurs comme Billy Wilder, Howard Hawks, Ben Hecht, Ernst Lubitsch et d'autres maîtres de la screwball comedy, que j'ai toujours tant aimés pour le dynamisme de leurs films et le rythme et le mordant de leurs dialogues intelligents et toujours surprenants.*

Pour donner corps au film, il était essentiel d'avoir un quatuor d'acteurs de haut niveau. Des acteurs qui ont su trouver le juste milieu entre la comédie et le drame. J'ai eu la chance de travailler à nouveau avec Javier Cámara et Alberto San Juan et de profiter ainsi de la confiance et de l'expérience partagées lors de nos tournages précédents. Belén Cuesta figurait depuis longtemps sur ma liste d'actrices avec lesquelles je voulais travailler, pour sa polyvalence comique et sa personnalité à l'écran. Et enfin, Griselda Siciliani ; une actrice argentine que j'avais déjà appréciée en tant que spectateur et que le hasard et la bonne fortune m'ont fait rencontrer de manière inattendue.

*Sans eux, **SENTIMENTAL** aurait été un autre film.*

Cesc Gay

Filmographie

FÉLIX (serie TV) - Réalisateur et scénariste (2018)
Festival CanneSeries – Compétition Officielle

TRUMAN - Réalisateur et scénariste (2015)
5 Goya : Meilleur Film, Meilleur Réalisateur, Meilleur Scénario Original, Meilleur Acteur, Meilleur Second Rôle Masculin
6 Gaudí : Meilleur Film en castillan, Meilleur Réalisateur, Meilleur Scénario, Meilleur Acteur, Meilleur Second Rôle Masculin, Meilleur Second Rôle Féminin

LES HOMMES ! DE QUOI PARLENT-ILS ?
Réalisateur et scénariste (2012)
Goya du Meilleur Second Rôle Féminin
Prix du Jury Jules Verne – Festival de CineEspañol de Nantes

V.O.S - Réalisateur et scénariste (2009)
Meilleur Scénario - Festival International de Mar del Plata
Festival Internacional Toronto. ContemporaryWorld Cinema

FICCIÓ - Réalisateur et scénariste (2006)
Meilleur Film - Festival International de Mar del Plata

EN LA CIUDAD - Réalisateur et scénariste (2003)
Goya du Meilleur Acteur

KRÁMPACK - Réalisateur et scénariste (2000)
Semaine de la Critique – Cannes / Prix Spécial de la Jeunesse – Cannes / Meilleur Réalisateur - Festival de Málaga

HOTEL ROOM - Co-réalisateur et scénariste (1998)
Festival de San Sebastián

ENTRETIEN AVEC CESC GAY

D'où vient *SENTIMENTAL* ?

Cesc Gay : Ma voisine a commencé à avoir des relations sexuelles à n'importe quelle heure de la journée et surtout de la nuit. Ça a généré chez nous un débat, souvent enflammé, sur ce qu'il fallait faire ou non, s'il fallait le lui dire ou non, et comment le lui dire : « C'est toi qui montes. — Non, c'est toi ! » Cette situation m'a donné des idées pour commencer à écrire une comédie, ce que j'avais toujours rêvé de faire, dans la veine des comédies américaines des années 40 ou 50, comme les *screwballs* de Lubitsch ou Billy Wilder, toutes ces comédies avec peu de personnages et peu de décors. Ça a été mon point de départ. Ensuite, j'ai fait appel à mon imagination. Évidemment, le film ne raconte pas mon histoire personnelle, loin de là. Mais l'élément déclencheur, ma source d'inspiration, c'est bien cette anecdote.

À partir de cette anecdote, qu'est-ce qui arrive dans le film ?

CG : *SENTIMENTAL* est une histoire qui tourne au vinaigre, pour citer les mots d'un journaliste, mots qui m'ont plu. L'action se passe lors d'une soirée organisée par un couple qui invite ses voisins du dessus pour un apéritif et pour leur montrer leur appartement fraîchement rénové. À cette occasion se déchaîne une tempête de reproches et de conflits au sein du couple. C'est une radiographie des difficultés de la vie en couple. Cette relation de couple est une matière très riche dramatiquement, elle est source d'amour, de tendresse mais aussi de conflits et de haine. Au fur et à mesure que les séquences s'enchaînent, on éprouve des émotions très distinctes. Le film est cependant très comique. J'ai écrit *SENTIMENTAL* en même temps que le scénario de *Truman*. Ça m'a permis de me déconnecter de l'écriture de *Truman*. Je n'avais jamais procédé ainsi auparavant, c'est la première fois que j'arrive à écrire deux textes à la fois.

C'est pour ça d'ailleurs qu'à ce moment-là *SENTIMENTAL* a pris la forme d'une pièce de théâtre. Le texte a été lancé en tant que pièce de théâtre et c'est resté comme ça pendant des années, mais j'avais toujours eu envie de revenir dessus et de le porter à l'écran. J'ai beaucoup aimé le fait d'alterner entre l'écriture de *Truman*, qui s'inscrit dans un univers dramatique, et celle de *SENTIMENTAL*, au cours de laquelle j'ai beaucoup ri.

Y a-t-il de grandes différences entre le film *SENTIMENTAL* et la pièce de théâtre, qui d'ailleurs s'intitule *Les Voisins du dessus* ?

CG : Au théâtre, le lien avec le spectateur est différent. Le cinéma, quant à lui, offre une perception plus réaliste et dramatique des événements. Au théâtre, dans les pièces comiques, le vaudeville en particulier, on se lâche davantage. Pour l'adaptation cinématographique de *SENTIMENTAL*, j'ai atténué certains éléments qui fonctionnaient bien sur scène, mais qui, transposés au cinéma, semblaient trop crus. Mais, en gros, la pièce de théâtre et le film sont similaires.

Au théâtre, le fait d'entendre le public rire permet d'avoir un retour immédiat sur la façon dont le spectateur perçoit l'œuvre. Même si certains de vos films étaient déjà empreints de ce ton comique, comme *Les Hommes ! De quoi parlent-ils ?*, *SENTIMENTAL* est votre première comédie pure au cinéma...

CG : En fait, le cinéma fonctionne comme le théâtre. Quand je m'occupais du montage de *SENTIMENTAL*, j'ai eu la même sensation que lorsqu'on répétait la pièce lors de sa création ici, à Barcelone : il n'y avait pas de rires puisqu'il n'y avait personne dans la salle. C'était étrange parce qu'on mettait en scène une comédie et on y assistait dans le silence le plus complet. C'était pareil

dans la salle de montage. Heureusement, grâce à l'expérience, je sais maintenant quand quelque chose peut fonctionner ou non.

En écrivant *SENTIMENTAL*, j'ai appris qu'il fallait que ça nous fasse rire, nous, d'abord. Si on ne trouve pas drôle ce qu'on écrit et qu'on écrit seulement en pensant que ça fera rire les autres, dans ce cas, ce n'est pas la peine. On doit écrire en fonction de son humour et si les autres aiment, tant mieux, sinon il faut changer de métier. C'est la seule méthode que j'ai trouvée et c'est simplement une question d'honnêteté envers soi-même. Dans le domaine de la comédie, à mon avis, c'est la seule méthode qui vaille.

Dans *SENTIMENTAL*, il y a deux couples antagonistes : un couple comme il faut, très classique, qui s'ennuie, et un autre, beaucoup plus ouvert. Comment le film joue-t-il avec ces deux types de couples et comment il parvient à briser les archétypes ?

CG : Il y a deux couples mais, le plus important, c'est que ce sont quatre personnages très différents les uns des autres. Les couples aussi sont importants bien sûr, mais le film repose sur la disparité de ces quatre personnages, qui forment deux couples. Le film évoque le malaise qu'on ressent quand il faut faire bonne figure. C'est grâce à ce malaise que l'histoire fonctionne, cela génère une tension dans le film. C'est la base de l'humour qu'il y a dedans. C'est un film qui part en vrille et il y a une tension qui ne cesse d'augmenter. *SENTIMENTAL* renvoie aux comédies loufoques que j'aime tant, teintées d'un humour impossible à freiner.

Parlons des quatre acteurs. Pourquoi les avoir choisis ? Quel est l'apport de chacun à votre comédie ?

CG : Le choix des couples était capital car, au cinéma, surtout quand on parle de deux personnes qui sont ensemble depuis quinze ans, un couple doit être crédible physiquement. Parfois, on me suggère des couples et je n'y crois pas. Pour le couple principal, j'ai trouvé que Javier Cámara et Griselda Siciliani allaient très bien ensemble. J'ai fait beaucoup de films avec Javier. Il avait vu la pièce, il connaissait le rôle et avait envie d'incarner ce personnage à l'écran. Il sait très bien doser les registres comique et dramatique. *SENTIMENTAL* n'est pas une comédie loufoque où les acteurs reproduisent des personnages stéréotypés. J'ai toujours besoin de sentir que mes films ont les pieds sur terre.

Je connais très bien Javier, on a beaucoup travaillé ensemble, donc j'ai confiance en son travail. Il est sympathique, il crée une grande empathie chez le spectateur. C'était important car son personnage dans le film est un vrai salaud. C'est un personnage parfois très dur. Il me fallait un acteur qui sache doser ça. Un acteur plus dur aurait trop mis en avant la rigidité, l'arrogance et le cynisme du personnage. Javier confère un bon équilibre au personnage de Julio.

Quant à Griselda Siciliani, je l'avais vue dans une série argentine, *Para vestir santos* (2010), que j'avais beaucoup aimée. Elle y jouait l'une des trois héroïnes. Je pensais à une actrice argentine pour un rôle dans *Truman* et j'avais envisagé de le proposer à Griselda. Finalement, c'est Dolores Fonzi qui a interprété le rôle. J'avais cependant gardé le nom de Griselda en tête et, en plus, nous avons des amis en commun, ce qui a fait pencher la balance en sa faveur pour son rôle dans *SENTIMENTAL*.

Un casting, c'est une question de feeling. C'est bien de se laisser guider par son instinct, on ne peut pas toujours expliquer ses choix. Avec Griselda et Javier, j'ai senti qu'ils pouvaient former un très bon couple. Griselda est très drôle, elle a un côté très italien, comme beaucoup d'Argentins. Griselda et Javier peuvent jouer des scènes très comiques tout en restant très naturels. Ils n'ont pas l'air de surjouer. C'est souvent le problème dans la comédie.

En ce qui concerne Alberto San Juan, c'est sans aucun doute l'un des acteurs espagnols les plus drôles. Ce qui me plaît — je ne sais pas comment lui le vit —, c'est qu'on l'a peu vu au cinéma

dernièrement. On ne s'est donc pas lassés de lui. Il y a des acteurs qui jouent dans trois films par an, qui font une belle carrière, mais pour le spectateur, c'est usant. Cela faisait un moment qu'Alberto n'avait rien fait. Il n'avait pas vu la pièce, mais il l'a lue aussitôt. C'est bien d'avoir le regard d'un acteur qui n'a pas vu la pièce, cela lui permet d'aborder le texte et le personnage d'une autre manière. Alberto a une veine comique exceptionnelle. Son personnage est le plus difficile des quatre à cause de la position qu'il occupe. Ce n'est pas simple d'incarner ce pompier. Alberto a un talent dont j'ignore s'il le contrôle ou non. Je ne sais pas quelle est la part d'instinct et quelle est la part de travail dans son jeu. Il sait très bien composer ses personnages. C'est toujours un plaisir de travailler avec lui.

Belén Cuesta, au contraire, est très présente à la télévision, dans des films ou des séries. Elle a un registre comique très intéressant. Il est très important, quand on fait une comédie, de travailler avec des acteurs qui ont cette veine comique. Il m'est arrivé de travailler avec de très bons acteurs, je ne vais pas citer de noms, qui n'étaient pas doués pour la comédie, ça a un côté absurde. *SENTIMENTAL* tient grâce à ces quatre interprètes comiques.

Je comprends ce que vous voulez dire au sujet de ces très bons acteurs qui ne sont pas faits pour la comédie, qui surjouent... Pour vous, la comédie doit être jouée de la façon la plus naturelle possible.

CG : Pour un acteur, la comédie est avant tout une question de rythme, de musicalité, de tempo, de regards, de pause quand il dit le texte. C'est difficile à expliquer, à enseigner. Une fois, j'ai vu une comédie avec Marlon Brando, j'ai trouvé ça lamentable, pourtant Brando est le plus grand acteur de l'Histoire. Il y a les acteurs de comédie, point. Certains grands acteurs ne peuvent pas jouer dans des comédies et, s'ils le font, ce n'est pas drôle. Si je raconte une blague lors d'un dîner, il est possible que personne ne rie. Ce n'est pas donné à tout le monde de raconter des blagues. C'est pareil pour les acteurs. Le casting est d'autant plus important dans un film aussi risqué que *SENTIMENTAL* : un huis clos avec quatre acteurs. Je n'avais pas le droit à l'erreur, il me fallait un quatuor à l'unisson.

Parlez-moi un peu du tournage, du fait que l'action se déroule dans un décor unique. Manifestement, le huis clos a facilité les choses. Quels avantages vous a-t-il apportés ?

CG : Au contraire, ça a été l'un des tournages les plus difficiles. Comme l'expliquait si bien Javier, on narre une histoire en temps réel. Tout se passe en une heure et demie. Tout se suit, il n'y a ni ellipse, ni changement de décor, ni entrée ou sortie de personnages. On finissait une journée de tournage pour reprendre le lendemain au même point de la narration. Entre chaque prise, chaque journée de tournage, il était difficile pour tout le monde, et surtout pour les quatre acteurs, de conserver la continuité dans l'action.

Il était très important de faire bouger les acteurs dans le décor. Éviter la lassitude du décor unique pendant tout le film, il fallait que ce soit dynamique. C'est un tournage que j'ai dû très bien planifier. Tout était réfléchi. Parfois, sur un tournage, on arrive le matin et on ne sait pas très bien ce qu'on va faire. Pour ce film, je ne pouvais pas me le permettre. On a tourné chronologiquement pour ne pas perdre le rythme de ce que nous faisons. Mais tous, y compris les acteurs, nous avons eu la sensation de faire quelque chose auquel nous n'étions pas habitués. Il est rare que les films se passent en temps en réel.

En écrivant *SENTIMENTAL*, aviez-vous en tête un film en particulier ?

CG : Je ne me suis inspiré d'aucun film en particulier. Mes références sont certainement toutes ces comédies américaines, surtout celles des années 40 et 50. Ce sont des films en noir et blanc que je regardais à la télévision quand j'avais 11 ou 12 ans, dont les dialogues me fascinaient. Cet univers

m'a marqué et je m'en inspire quand j'écris. Par exemple, *La Dame du vendredi*, avec Cary Grant, ou plusieurs des films avec Katharine Hepburn et Spencer Tracy, mais la liste est longue. Ils sont gravés dans ma mémoire et, vingt ans plus tard, ils ressurgissent. Dans le cas de *SENTIMENTAL*, beaucoup de ces films ont refait surface, du moins c'est la sensation que j'avais en écrivant. Ce n'est pas pour autant que j'ai revu ces films, je les avais simplement en tête. Ce sont des dialogues courts et chaque réplique compte. C'est comme dans un engrenage bien huilé : si on supprime une réplique, le dialogue ne tient plus. C'est un travail d'orfèvre et il y a peu d'options de montage car une scène en entraîne une autre et on ne peut pas les intervertir.

Le polyamour et toutes ces sujets sont de plus en plus présents dans la société. L'approche de la sexualité de ce couple est courante de nos jours, elle ne devrait donc plus paraître si étrange...

CG : Je n'en sais rien, mais je me souviens du jour où la pièce a été présentée en avant-première près de Barcelone. L'entrée était gratuite et 300 personnes sont venues, dont 99 % avaient plus de 80 ans. Ça m'a impressionné de constater qu'au théâtre, le public est si âgé. Et j'étais là avec mon *a priori* idiot, pensant que la pièce allait les scandaliser. À la fin de la représentation, une femme m'a confié : « À mon époque, c'était monnaie courante. » Et nous qui nous prenons toujours pour les plus modernes ! Au contraire, il est probable qu'aujourd'hui la société soit plus bridée qu'il ne semble.

DEVANT LA CAMERA

JAVIER CÁMARA



Filmographie sélective

THE NEW POPE. (Série TV), Réal. Paolo Sorrentino, 2020
EVERYBODY KNOWS. Real. Asghar Fahradi, 2018
NARCOS. (Série TV), 2017
THE YOUNG POPE. (Série TV) Réal. Paolo Sorrentino, 2016
TRUMAN. Réal. Cesc Gay, 2015
LES AMANTS PASSAGERS. Réal. Pedro Almodóvar, 2013
YESTERDAY NEVER ENDS. Réal. Isabel Coixet, 2013
LES HOMMES ! DE QUOI PARLENT-ILS ? Cesc Gay, 2012
FICCIÓ. Réal. Cesc Gay, 2006

CAPITAINE ALATRISTE. Dir. Agustín Díaz Yanes, 2006
THE SECRET LIFE OF WORDS. Réal. Isabel Coixet, 2005
LA MAUVAISE EDUCATION. Réal. Pedro Almodóvar, 2004
TORREMOLINOS 73. Réal. Pablo Berger, 2003
PARLE AVEC ELLE. Réal. Pedro Almodóvar, 2002
LUCÍA ET LE SEXE. Réal. Julio Medem, 2001
TORRENTE 2. Réal. Santiago Segura, 2001
TORRENTE. Réal. Santiago Segura, 1998

GRISELDA SICILIANI



Filmographie sélective

MORIR DE AMOR (Série TV), 2018
SUSANA GIMÉNEZ (Série TV), 2016-2017
NUNCA ES TARDE (Série TV), 2015-2018
ALMORZANDO CON MIRTHA LEGRAND (Série TV), 2014-15
VIUDAS E HIJOS DEL ROCK & ROLL. (Série TV), 2014-2015

FARSANTES. (Série TV), 2013-2014
THE LAST ELVIS. Réal. Armando Bo, 2012
UN SOL PARA LOS CHICOS. (Série TV), 2010-2013
SOS MI VIDA. (Série TV), 2006-2007

BELÉN CUESTA



Filmographie sélective

UNE VIE SECRÈTE. Réal. Jon Garaño, Aitor Arregi & Jose Mari Goenaga, 2020
LA CASA DE PAPEL. (Série TV). 2019-
HASTA QUE LA BODA NOS SEPARE. Réal. Dani de la Orden, 2019
KIKI : L'AMOUR EN FÊTE. Réal. Paco León, 2016
TENEMOS QUE HABLAR. Réal. David Serrano, 2016
AQUÍ PAZ Y DESPUÉS GLORIA. (Série TV), 2015
BANDOLERA. (Série TV), 2012
HIERRO, l'île du mal. Réal. Gabe Ibañez, 2008

ALBERTO SAN JUAN



Filmographie sélective

FOU DE TOI. Réal. Dani De La Orden, 2020
VENTAJAS DE VIAJAR EN TREN. Réal. Aritz Moreno, 2019
LAS FURIAS. Réal. Miguel Del Arco, 2016
CARLOS, REY EMPERADOR. (Série TV), 2015
LES HOMMES ! DE QUOI PARLENT-ILS ?. Réal. Cesc Gay, 2012
CHEERS. (Série TV), 2011
MALVEILLANCE. Réal. Jaime Balagueró, 2011
JOURS DE FOOT. Réal. David Serrano, 2003

LISTE ARTISTIQUE

Javier Camara	Julio
Griselda Siciliani	Ana
Belen Cuesta	Laura
Alberto San Juan	Salva

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur & scénariste	Cesc Gay
Productrice	Marta Esteban
Productrices exécutives	Marta Esteban & Laia Bosch
Directeur de la photographie	Andreu Rebes (AEC)
Son	Albert Gay, Irene Rausell & Yasmina Praderas
Montage	Liana Artigal (AMMAC)
Direction artistique	Anna Pujol
Direction de production	Eva Taboada
Costumes	Anna Güell
Maquillage	Karol Tornaria
Coiffure	Martha Marin
Production	IMPOSIBLE FILMS & SENTIMENTALFILM AIE

Co-funded by the
European Union



Creative
Europe
MEDIA

© Imposible Films, S.L. / Sentimentalfilm AIE. Tous droits réservés

wild bunch